

Un pêcheur en eaux troubles

Depuis le dernier Conseil Syndical de « la SNET », Dyscalos n'est plus rien dans son syndicat. Il en est réduit à ce qu'avaient été ses deux prédécesseurs : à peine un souvenir... Mais, à la différence des précédents secrétaires généraux de « la SNET », Dyscalos ne se fait pas à cette mise sur le banc de touche du syndicalisme. Il faudrait plutôt parler du « banc de ne touche plus » aux lucratifs avantages que d'aucuns tirent de leur participation à l'appareil !

Nous en reparlerons.

Pour se ré-infiltrer dans le juteux fonctionnement de « la SNET », Dyscalos, qui est un malin pas très inventif, parie sur le prochain vote d'orientation auquel pourrait bien participer une tendance opposée à la tendance majoritaire AUTREMENT qui est aux commandes. Mais pas question d'être lui-même le meneur de cette nouvelle tendance ...

Exposons donc, en pleine lumière, les stratagèmes de Dyscalos que celui-ci qualifie pompeusement de stratégie parce ce qu'il ne connaît pas toujours bien le sens des mots et qu'il s'enivre de sa propre logorrhée.

Dyscalos cherche un pigeon (ou une pigeonne) pour aller lancer le gant à la face de Bêtisot, son ineffable successeur dont on peut dire, en parodiant Cyrano, qu'il n'a de lettres « que les trois qui forment le mot sot » (HI HI HI !!!)

Dyscalos lance donc sa ligne comme il fait pour tout ce qu'il entreprend : avec une outrecuidance brouillonne et une obstination tellement répétitive que, maintenant, tout le monde est au courant de la manœuvre. Il a fait flotter le bouchon, lesté de son asticot gros comme une maison, sous le nez de la Ségogo du deuxième, du grand blond aux baskets, de Dugland et autre menu fretin. A ma connaissance, jusqu'à ce jour, ils ont tous rigolé en voyant venir le pêcheur avec ses gros sabots.

Supposons, cependant, qu'une ablette, ou un gardon, morde enfin à l'hameçon et se lance dans l'entreprise hasardeuse de défier l'actuelle direction en opposant une liste à celle de Bêtisot. Celui-ci, qui a pris la place de Secrétaire Général en échange de la promesse qu'il serait maintenu sur son trône rembourré de billets de banque jusqu'à l'âge de la retraite, soit une douzaine d'années (la durée du IIIème Reich ...), se sentant menacé appellera Dyscalos à son secours. Ou, s'il ne le fait pas, Dyscalos, au nom de sa responsabilité historique, viendra de toute façon, avec sa gesticulation habituelle, son verbe haut et ses méthodes de sectaire lamberto, remettre de l'ordre dans la « Grande Maison »*.

Son ordre à lui, bien entendu ...

Et que je te torche les opposants qu'il a lui-même commandités au prétexte** qu'ils s'attaquent à une orientation syndicale indépassable*** ; et que je te torche Bêtisot et ses tenants qui ne sont pas capables de défendre AUTREMENT dont lui, Dyscalos, est le fondateur (c'est faux) et le théoricien et praticien (ce qui est toujours aussi faux). Cela fera deux bonnes scissions d'un coup ! Et Dyscalos aura la satisfaction de constater qu'il n'a pas perdu la main : ni pour pêcher en eaux troubles, ni pour sauvegarder, sous l'égide usurpée d'AUTREMENT, ces biens mal acquis dont il ne peut se passer : pouvoir, sexe et pognon.

Pauvre Dyscalos ! Ainsi, voilà les rêves qui te font vivre à Chasse-en-Rond ou sur tes terres qui s'étendent de la Grande Bleue aux Puys d'Auvergne ! Mais tu sais, quand le roi est nu et qu'une Tortue ou une Arsa l'a dit à haute voix, même une seule fois, tout le monde se désenchante et le voit tel qu'il est, nu comme un ver ! Et le spectacle n'est ni beau ni ragoûtant !

Arsa

* C'est ainsi que certaines organisations rivales parlent de « la SNET », par euphémisme sans doute ...

** *Il adore cette expression.*

*** *Indépassable est le terme qu'employa jadis Arsa devant Dyscalos en parlant de l'orientation syndicale AUTREMENT.*